TOUS LES « MOI » DÉSIGNENT UNE PERSONNE QUI S’EXPRIME, SANS DIFFÉRENCE DE NOM.

**Mai 2015**

> Des gens de partout dans la France sont présents pour la première réunion, des questions métaphysiques sur les médias/l’organisation/etc sont abordées, début de l’ADN de #MV.

> Puis organisation structurée par 1 réunion par mois. Dernière réunion en Juillet : Thierry est arrivé en se disant que MV devait se présenter au TEDx de la Rochelle.

> Magie du moment : Guillaume des « Parasites » sort sa caméra et Quitterie a un bout de texte. Un travail d’une dizaine est fait afin de réécrire et modifier ce texte. Puis chacun li le texte face caméra, et cela donne la « vidéo des bouches ». Beaucoup d’émotions devant cette première vidéo.

> Question : que faire de cet outils, à la rentrée ? Ce serait cool de mettre la vidéo en ligne en septembre. Aujourd’hui c’est un réel succès : 350 000 vus et c’est très émouvant de voir le nombre de partages = qui reflète une logique de « faire passer le message ». Quand on regarde qui partage, le réseau est très diversifié avec des membres des Colibris, d’Anonymous, ou bien vers des régions extérieures à la France au sein des communautés francophones.

> Guillaume a d’ailleurs donné naissance au « logo » MV, en mettant à la fin de la vidéo #MAVOIX en majuscules, alors que jusqu’à présent il était écrit en majuscules et minuscules, mais pas de réelle décision autour, cela s’est fait naturellement (= Récupération du logo pour le Twitter, le Facebook et les bannières).

> Pour le nom de #MV : pleins de post-it sur un mur + un prof d’économie (co-fondateur de Nouvelle Donne, dont le métier est de donner des titres dans les médias) = éclair de génie sur le nom « #MaVoix » dans un bistrot.

> Pareil pour l’affiche MV donné par une ancienne élève, tout est construit en phénomène d’itération, l’idée tombe au moment où ça fait sens et se transforme en éclat de génie.

> Précision utile, sur la vidéo des bouches : que des volontaires. On nous oppose souvent la question de la représentativité. Mais il n’y a aucune recherche « esthétique » de la représentativité, les choses se sont faites naturellement.

> Idée importante autour de l’écoute, et surtout de l’écoute des nouveaux arrivants qui ont un regard extérieur, un certain recul. Et c’est de ce recul que naissant souvent des évidences (ex de l’affiche et de son slogan).

> Souvent, on croit que le mouvement, l’idée est parisienne, mais il y avait des personnes de plein de régions différentes !

> Question : Qu’est-ce qui fait que quinze personnes dans la France se rassemblent ? Il y avait Quitterie. Ce sont des rencontres qui ont fait que, mais au départ, il y a cette volonté persistante de vouloir aller à la rencontre de l’autre.

> Moment important à L’Archipel, Quitterie est intervenue et beaucoup de gens témoignent encore de la prise de parole. Pour certains, c’est la petite graine qui a provoqué l’engagement.

> La vraie histoire : au départ c’est un mouvement de femmes, car il y a un constat qu’on a jamais essayé de savoir ce qu’avaient à dire les femmes. Il apparaît important de trouver le moyen pour ses femmes, qui ont des problèmes de légitimité (déjà rencontré dans leur propre secteur), de s’exprimer – d’où l’idée d’apprendre avec des méthodes d’intelligence collective pour protéger la parole de chacun.

Mais problème : ça donnait l’image que la femme une fois dans l’AN allait une fois encore être obligée de faire ce qu’on lui demandait… Bref.

> Puis s’engage alors tout un cycle de test de l’idée avec des sociologues et philosophes + des personnes engagées pour faire émerger les risques : notamment article 38 de la Constitution avec le mandat impératif.

> Rencontre avec les 100 barbares pour pitcher le projet, c’est un moment de lâcher prise. L’idée est de voir comment après l’émission d’une idée, comment chacun peut se la réapproprier.

> Émerge alors l’idée et le concept de la dépersonnification du mouvement,

> Il ne faut surtout pas oublier que #MaVoix se constitue de bouts de projets d’un peu partout, son ADN est nourrie de plein d’inspirations et de personnes de toute horizon.

> Question sur l’histoire, la naissance et les déclinaisons du concept de « non personnification ». C’est important car ce n’est pas juste une phrase, comment ça s’est fabriqué ?

> L’idée a été posée dans les premières réunions de manière essentielle. On est dans l’équivalence, le « candidat » face à la caméra est un citoyen comme un autre : idée de créer donc une rupture avec le traitement médiatique existant.

> C’est un parti pris fondamental, l’ADN natif de l’historie de MV, quelque chose qui n’était pas négociable. La personnification reste la principale faiblesse des mouvements citoyens dans le monde qui sont incarnés par une personne (ex : Mouvement 5 étoiles). Certes, l’incarnation permet de rassembler, mais elle abime le travail des autres.

> Pour la première fois, l’époque dans laquelle nous vivons nous laisse disposer de tous les outils de communication nécessaires, via les réseaux sociaux pour agréger une audience.

> Le refus d’interview, plateau-télé, etc : cela fait mieux passer le message car c’est très honnête. Pas besoin de faire le cirque habituel des médias.

> Retour d’expérience de Marie-Laure qui s’est portée candidate : lors de la réunion avant le tirage au sort à Strasbourg, elle avait une grande peur la personnification. Mais la surprise a été qu’on décide tous ensemble, en amont, comment gérer les médias sur la place de la République. On a dit qu’on ne bougerait pas en fonction des noms sortis. Quand Daniel a été tiré, les médias ont demandé qui il était, car il était impossible de le savoir puisque pas de réactions de la part du collectif, juste de la joie, mais dirigée vers une seule personne. Du coup, les médias sont restés sur place lors de nos ateliers de co-working, puis ils sont restés également au bar puisqu’ils n’arrivaient toujours pas à savoir qui était Daniel. Ils ont donc participé à l’expérience MV. Résultat : retombée presse énorme. C’était génial !!

> Débat : la télé reste importante. Est-il possible de le faire sur le phénomène MV sans personnifier ? Car, attention, les réseaux sociaux présentent des limites qui correspondent à l’étendue de nos propres réseaux, on ne touche finalement que les gens dans nos cercles. Au contraire, la télévision peut toucher des milliers de personnes, il faut avoir des moyens de relais de masse !

> Expérimenter : en tant qu’être humain on a tendance à conceptualiser les choses ! Mais dans l’idée de MV, il est important qu’un média puisse s’approprier lui-même l’expérience. Nous ne sommes pas là pour être au devant de la scène, mais la personne qui va prendre la caméra est en fait elle-même le témoin. Autour de moi, il y a des personnes qui sont très proches de ma façon de penser, mais puisque nous sommes une multitude au sein du collectif, on va toucher une multitude de personnes à travers une multitude de liens sociaux !

> L’essentiel est d’éviter de tomber dans le panneau de l’égo et du narcissisme a force d’apparaître dans les médias. Le fait de répondre autrement fait que finalement les médias restent, pour comprendre. Et c’est génial de garder cette ligne jusqu’au bout.

> Petit retour d’expérience par rapport aux bureaux de vote lors du dépouillement : frisson d’entendre #MV plutôt que le nom du candidat. Et que la personne qui est censée noter ne trouver pas MV. Les premiers bulletins qui sont sortis, à chaque fois ils ont dit MV et du coup les personnes dans le bureau de vote l’ont entendu et c’était très fort.

Question : comment raconter l’histoire de #MaVoix sans personnifier ?

L’image du cercle est utilisée : il permet de voir comment chacun agrémente l’histoire. Proposition d’essayer de la raconter sans mettre de visage dessus. On peut écrire un récit anonymisé.

> Comment faire avec la télé - expérience : il y avait nombre de retombés télé géniales. + Ce qui m’a frappé c’est le nombre de gens différents qu’il y avait parmi les candidats, je me suis demandée comment ils avaient tous pu arriver là.

> Tout le monde est arrivé par les réseaux sociaux

> Mon inquiétude : comment trouver des gens qui ne sont pas sur les réseaux sociaux ? Mais même Aldo, sans-abris, est arrivé sur Facebook !

> Sur la non-personnification, il y a aussi un rapport avec la mondanité, nous avons reçu des proposition de déjeuners pour rencontrer des conseillers numériques, ou des politiques. Mais toutes les réponses ont été « non », et doivent l’être.

> Réponse adressée : merci de vous intéresser à #MaVoix, mais si vous voulez bien comprendre le projet, le mieux est que vous veniez car nous sommes tous différents dans MV et c’est cela le mouvement. C’est important pour construire notre chemin, il faut que l’on soit impeccable. Il faut que les sollicitations médiatiques et mondaines sortent de notre parcours

> Ou alors on va tous diner chez Macron ;-)

> Quand on compare avec d’autres mouvements, il y a une chose qui est hyper importante, c’est l’inclusion de tout le monde dans la parole et la façon d’être. C’est très beau de voir que le tirage au sort était presque équitable, il y avait des gens de tous les profils : étudiants, chefs d’entreprises, associatifs, etc. Toute la société pouvait se voir représentée, non pas dans la « racialité » (avec de grosses guillemets) mais dans l’origine sociale des candidats présents.

> Avec ceux avec qui j’ai parlé à Strasbourg lors de la campagne : ce sont de citoyens en attente. Ils en ont marre de la politique, des langues de bois. Ils sont les premiers à voir que ce qu’on leur raconte n’a pas de sens, et c’est pour ca qu’on a obtenu de si bons résultats.

Question : Comment s’est passé la première invitation au pouvoir, et comment a été pris la question et la décision ?

> La première c’était Macron qui faisait un diner « intime » en mars 2016. Quitterie décline. A chaque fois, c’est peut être un intérêt sincère, mais pas le temps de réfléchir si l’intention est bonne ou non.

> Attention volonté de récupération de MV, le jeu n’en vaut pas la chandelle, cela va abimer le collectif. La place de MV n’est pas au coté des institutions, sa vocation se joue parmi les citoyens.

> Il y a aussi une question de temporalité, nous avons beaucoup de travail et on a pas 3H à passer à serrer des pinces…

**5 janvier** – Réunion Numa Paris

**12 janvier** – Réunion Missions publiques : groupe de travail sur les législatives

> Le groupe de travail se réunit et travaille sur les risques et les opportunités de s’engager dans une campagne électorale pour la législative partielle de Strasbourg suite à la démission du député PS.

Les points positifs si l’on décide de faire cette expérience :

- On passe à l’acte, on teste les outils et on fait.

- Il y a plein de questions qu’on découvre que si on le fait vraiment, on apprend et on se prépare pour la suite.

- Gagner en visibilité, et ça a été réussi de ce point de vu là !

# **23 janvier** Prise de parole en public Saillans

**3 février** – Réunion SENSECUBE Paris

> Chantier MOOC, on avait proposé les textes bruts de l’AN, flop car avec le mandat impératif il y a eu des personnes qui ont eu peur de MV.

Il fallait rester sur des formations pour tous, ne pas distinguer le citoyen et le futur candidat. Il faut que tout le monde soit dedans pour œuvre sur l’AN !

> Pas d’accord : pas un flop, car cela a été très constructif. Cela a permis de réfléchir sur la formalisation du MOOC. C’était une première étape.

> C’était également la première fois qu’on faisait une nursery, qu’on a accueilli des nouveaux. Difficulté ressentie d’expliquer qui on était, mais ça s’est bien passé.

+ Interview d’un média social = complexité d’expliquer MV, toujours l’enjeu de l’explication pour ne pas projeter ce que l’on veut sur MV.

+ souvenir : on se jetait un peu à l’eau de se dire, pourquoi ce n’est pas moi qui expliquerait MV. On a tous appris, c’est la première fois que chacun s’est dit qu’on va vraiment incarner MV ici.

> Bonne expérience pour accueillir et se confronter aux problèmes, aux tensions – ceux qui représentaient la genèse de MV donnaient le relais. Chacun a sa place, on passe le relais, on fait confiance tout en étant ensemble. Souvenir de regards, de se faire confiance mais de sentir que si il y a un souci, il y aura le relais, les autres derrière.

> Retour sur nursery de la part d’une participante : ça paraissait hyper bien fait, accueillant, clair, très structuré. On sentait qu’il y avait un grand élan qui se passait. Excitant de voir que tout fonctionnait bien, et qu’il y avait énormément d’engouement.

> Ca s’est très bien passé, quand c’est le moment : c’est le moment. Il ne faut donc pas trop s’angoisser, les choses se sont faites positivement et naturellement. Expérience de se dire qu’on a peur mais que ça va aller.

> En parallèle il y avait un atelier sur les MOOC, la block Chain.

> Expérience par rapport au 5 janvier qui était difficile. On a essayé quelque chose d’autres suite à l’expérience de cette première réunion, et ça a marché, ça a donné lieu à une belle énergie.

# **4 mars** Prise de parole en public Processus Vogue

**10 mars** - Première réunion à Strasbourg

> Présentation de MV et beaucoup de questions, beaucoup de gens intéressés. > > Beaucoup de choses aussi qui n’ont pas été résolues, beaucoup de questions laissées en suspens. Découverte pour tous et initiation.

> Participants : une vingtaine.

> Au départ ce sont trois personnes qui entendent parler de MV, qui se réunissent en Hangout et qui décident de monter une équipe locale. Juste avant, il y a une annonce de la démission du député PS. Puis on part sur une procédure de questionnement collectif pour savoir si l’on s’engage dans la campagne de la législative partielle. On lance une consultation, on a 3 jours pour se prononcer sur Démocratie OS (**du 11 au 14 mars**). On a lié une opportunité à un engagement de temps. Vote = 82% pour.

Les strasbourgeois reçoivent le signal et se sentent OK car soutenus par plein de personne, là sur tout le France pour donner un coup de main.

(**17 mars et 21 mars**)

> Autre réunion Strasbourgeoise, il y avait aussi un journaliste de Rue89. La décision avait été prise de présenter un candidat MV aux législatives partielles de Strasbourg. Au niveau renseignement, c’était encore flou. J’apprenais à découvrir le mouvement, mais plus appris sur le Slack et dans les pages web que lors les réunions. On est des meilleurs faiseux que diseux.

> La pression a commencé à remonter due à l’échéance de l’élection. Beaucoup de questions et notamment quel travail privilégier ? On a plus eu le temps de travailler sur le fond.

> On peut aussi rappeler qu’à la première réunion, un candidat s’est déclaré. Il se trouve que par la suite il a pris du recul. Il se voyait bien comme guide, mais il a compris avec l’histoire du tirage au sort qu’il n’était pas totalement en phase avec le projet.

> Sur la candidature : chacun, avec sa conscience, se porte candidat de manière responsable. C’est une décision personnelle, il n’y a pas de règles. Mais c’est important d’être clair avec soi-même.

**16 mars -** Réunion Saint-Ouen – Organisation Strasbourg

> Il faisait froid

> À cette réunion, on a fait une réunion de travail avec le groupe MOOC + groupe Communication + groupe Nursery. On a commencé à structurer vraiment les groupes de travail sur toutes les projections qu’on pouvait faire sur ce qu’il y avait à faire sur Strasbourg.

+ Réflexion sur comment faire en interne aux groupes. Exemple dans le groupe Communication : planification de réunion régulière et de Hangouts.

> Tout le monde a participé, mais entre la motivation réelle et physique sur le moment ET la motivation sur la durée : la disponibilité et la réactivité n’était pas la même = absence. Il y a une vraie différence, il faut en avoir conscience. Il y a une perdition folle entre ce qu’on veut et ce qu’on fait.

> Ce qu’on a découvert, notamment groupe com = réussir à s’organiser et se donner des fonctions de sorte que le collectif puisse avancer. Ca a été une expérimentation : qui fait quoi ? Qui va/veut participer ? Avec l’idée d’une diffusion et d’une prise en charge par les uns ou les autres.

On s’est heurté au gap entre : qui s’engage et qui le fait vraiment. A l’épreuve des faits c’était une vraie question.

> Pour le groupe MOOC : il y eu pas mal de personnes qui sont venues pour discuter, on a donc proposé aux personnes de donner leur avis. Mais finalement personne n’a fait la démarche d’aller sur l’outil pour donner son avis.

> Par rapport à l’engagement : très admiratif des personnes qui ont bossé sur les plateformes, qui ont crée le contenu etc. C’est très chronophage, on se heurte à l’idée que ça implique de bosser entre midi et deux ou le soir, et ce n’est pas évident de s’en rendre compte sur le moment. L’engagement c’est très important, d’avoir une réflexion dessus.

> Le logiciel libre = co-construire avec des bénévoles, et c’est la même chose sur le lien entre promesse d’engagement et faits. Mais ce peut être très angoissant pour la personne qui s’engage, car cela va au-delà de ce qu’elle est vraiment capable de faire.

Le mécanisme : il faut arriver à ne pas demander aux gens de s’engager, dire « je pourrais faire ça » mais surtout pas « je le fais ». Mais une organisation ne peut se structurer comme ça car on ne peut pas être compté sur les autres… Mais on peut s’appuyer sur le fait qu’on utilise des choses déjà faites dans le passé.

> Étant donné toutes les personnes présentes, entre les personnes prêtent à faire et les personnes qui font réellement, s’est posé clairement la question des compétences, et de l’expérience. En réalité, on s’est trouvé à devoir casser ces codes. Au niveau du collectif : comment faire fis de ce qu’on a acquis pour créer ensemble, l’affiche en est le symbole physique.

**25 mars** – petite annonce Recherche H/F député publiée :

> Ça a commencé sur Slack où un contributeur a eu une idée : démarcher les candidats comme une offre d’emploi. Proposition d’un texte, puis amendé par d’autres contributeurs et ensuite publié sur la page Facebook.

> Retour d’un receveur : génial, c’était très fun. Au début j’ai trouvé ça rigolo puis plus de 24h après, j’ai flippé. Car si j’étais la seule à s’être présentée, je ne peut plus me désister. Peur alors même que c’était un choix réfléchi, mais il y avait aussi un coté provocation. Et aussi derrière, un coté pour savoir s’ils (=MaVoix) allaient vraiment tirer au sort, vérifier si tout ça était vrai.

> Autre retour d’un candidat : intention d’aider mais pas d’être candidat. Puis finalement s’est lancé. Pourquoi s’être porté candidat ? J’ai beau cherché, je ne trouve pas. Je me suis dit, peut-être il y avait un coté « il n’y aura jamais de candidat, ça en fera un de plus » ; et on s’est quand même retrouvé à 18 !

> Oui s’était aussi l’idée « il faut leur montrer que des gens y croient ». Tout de suite j’ai reçu un mail > puis j’ai envoyé des coups de flip. Et j’ai été épatée de l’accueil fait des candidatures, de la bienveillance, de la prise de temps. Tout de suite un téléphone pour parler.

> Quand on a mis cette petite annonce en ligne, quand Marie-Laure envoie son message, j’ai fondu en larmes et c’était pareil à chaque fois. C’était fou de voir la diversité des personnes qui arrivaient – c’était fou de sentir des choses très communes : un espoir, une façon de dire les choses. C’était très émouvant.

> Très émouvant avec Aldo.

> Idée de mettre en place l’accueil pour chacun.

> On passe beaucoup de temps à mettre en forme les candidatures (= activité très chronophages), mais c’est incroyable on reçoit ces messages : émotion + on voit la réaction des gens sur les réseaux sociaux, encore émotion.

> C’est un moment de mise ne relation, il y a une activité très intense. Soude beaucoup le collectif, beaucoup d’émotion, excitation, quelque chose très fort se créer.

(Réception des candidatures du **25 mars au 5 avril**)

# **29 mars** Prise de parole en public Tribunal des générations futures

# **30 mars** Prise de parole en public UPEC

# **5 avril** Prise de parole en public Démocratie Ouverte

**5 au 15 avril** - Les candidats reçoivent une invitation à participer aux MOOC :

> On avait pas mal avancé déjà, en alimentant en données. On avait déjà une base importante en terme de données.

> On a commencé à travailler dessus mais pas beaucoup de temps. Beaucoup de sources pour les MOOC.

Ce qui a pris du temps c’était tenté d’avoir une certaine cohérence. Au début on voulait faire plein de chose puis finalement on a opté pour la sobriété.

Il a aussi fallu faire des quizz avec des questions, mais ce n’est pas simple quand on est dedans. Après il fallait trouver des réponses bêtes qui étaient fausses puis tout mettre en forme.

> Par rapport à ces dix jours j’ai trouvé ça génial car on était obligé d’envoyer le mail à 12h30, c’était un timing. J’ai appris plein de choses sur l’AN, sur le blog. En terme de formation accélérée c’était chouette pour nous, même si la pause était bien ensuite. Au départ je n’étais pas trop pour Strasbourg, car tendance perfectionniste, mais ça m’a fait changé d’avis parce quand on a une obligation de s’y mettre ça développe les énergies et fait bouger les choses.

> Heureusement pendant les dix jours, on avait déjà commencé à bosser. Mais sur la mise en forme c ‘était à chaque fois à la dernière minute, c’était la course. C’était très rigolo mais aussi terrible car trop de questionnements. Le coup du we était en trop, beaucoup trop à essayer de gérer à deux/trois. C’était beaucoup de temps, et en même temps pas de retour sur les textes.

> Sur le MOOC : super, j’ai appris en 10 jours. J’ai compris plein de choses, c’était génial. Vous avez réussi à le faire de manière ludique et pas chiant. J’ai plus apprécié les vidéos plutôt que les PDF de plus de 3 pages. Je préfère quand c’est plus court et plus simple.

J’ai regretté qu’il n’y ait rien sur les suppléants, mais bravo !!!

> Et d’ailleurs, maintenant quand je parle de MV, quand ils posent des questions, je peux expliquer l’AN, les députés. Ils sentent que derrière, il y a quelque chose, je me sens plus légitime.

> Sur le niveau d’engagement demandé aux candidats : débat sur le nombre d’heures, il faut s’engager mais il ne faut pas non plus les effrayer. C’était une bonne façon de faire, tout le monde peut se former sans créer des discriminations. Il faut trouver un équilibre pour que ce ne soit pas un engagement insurmontable pour les candidats. Et certains ont fait tout d’un coup, d’autres ont espacés ( = autonomie, bonne flexibilité).

> Utilisation d’un contenu existant.

> Pourquoi les MOOC :

- au début destiné non pas aux candidats mais quelque chose accessible à tous et qui nous permette à tous d’avoir la boite à outils pour participer au débat.

> POUR HACKER LE SYSTÈME IL FAUT LE CONNAÎTRE.

> Il faut garder dans l’esprit que le MOOC a vocation a être accessible à tous.

> On s’inscrit dans l’action et pour progresser il faut de la méthode et des outils. C‘est ce qui faire qu’on a de la légitimité. Il faut que les candidats fassent l’effort, ils seront plus à l’aise sachant qu’il y a un savoir faire derrière, un savoir. Donc preuve qu’il y a vraiment quelque chose, ce ne sont pas seulement des idées.

> On est dans la créativité entre le moment de la vidéo, l’annonce, l’affiche, on est dans quelque chose d’extrêmement créatif. C’est dingue, ça n’a jamais été fait. J’ai encore des frissons de cette petite annonce, c’était un truc de malade. C’est super cette dynamique, c’est un élément qui permet aussi que les gens entrent dans cette dynamique.

**9 et 10 avril** - We de Saint-Ouen

> Visite de l’Assemblée Nationale. Quand on va dedans, c’est hallucinant comment on se rend compte que ça nous appartient à nous tous, alors même qu’il y a des zones qui sont interdites. L’ADN MV de non cumul, c’est super important quand on constate tout le luxe de l’AN.

> Quand on voit l’hémicycle à la télé on a l’impression que c’est immense, mais en fait c’est à la taille de chacun. Ca m’a donné la possibilité de me dire que j’y avais une place, parce que c’est à ma taille.

> Quand on visite l’AN, c’est un huissier qui nous fait visiter, à la fin il était très ému : il raconte que d’habitude on s’en fout. Il dit que c’est la première fois qu’il a un groupe qui pose autant de question et qui s’intéresse.

> Pourquoi un hémicycle ? Le problème c’est qu’il y a une gauche et une droite. Et du coup on a déménagé dans notre imaginaire, l’AN au sein d’un cycle.

> Les ateliers étaient naturels. Aujourd’hui on a plus la capacité d’écoute, on est plus dans la réaction, on est dans la réponse. Mais avec ce we, je me suis dit que je suis tombée là où je voulais être.

> Sur les MOOCs, il y a tellement de choses qui ont été imaginées, c’était incroyable il y a eu beaucoup de création, maintenant il faut le faire. Je me suis dit que c’était dommage car on aurait pu le faire a tellement plus. L’échange était intéressant, c’est faisable. C’est plus beau et plus claire quand ce ne sont pas des sachant qui le font.

**9 avril** - Réunion publique Nuit Debout Forum ouvert Place de la République Strasbourg

Animation place de la République à Strasbourg avec Nuit Debout : animation avec une corde et des messages que les gens pouvaient écrire sur qu’est-ce qu’ils feraient s’ils étaient députés. Cela avait donné lieu à un très joli papier de Médiapart qui avait compris la règle du jeu.

**16 avril** - Le tirage au sort à Strasbourg

> La veille, on passe 3h a relire et amender l’acte notarié qui servira le lendemain pour le tirage au sort. On pose le cadre juridique et on se confronte du coup à des questions nouvelles. Quelles sont les règles ? quels sont les engagements ?

> Acte notarié : pour garantir la sincérité du scrutin. Le notaire propose de formaliser la chose sous la forme d’un acte notarié – avec engagement des candidats. Travail long et fastidieux mais intéressant car en formalisant = questions qu’on ne s’était pas posé sur la forme, l’engagement, la procédure du tirage au sort…

> En fonction du processus de tirage au sort, cela peut favoriser des hommes ou des femmes. Comment garantir l’égalité des sexes ? Premier tour : tirer le sexe du candidat d’abord (décidé en réunion). En nous obligeant à formaliser la procédure, le notaire nous a fait réfléchir sur la procédure.

> L’idée était de tirer tous les noms pour permettre une marge de manœuvre suffisante si désistements. Utile car, par exemple, plusieurs candidats ont abandonné l’aventure pour des raisons personnelles ou professionnelles.

> Annexes de l’acte : profession de foi (= texte de la vidéo des bouches) + petite annonce.

> C’est la procédure qui servira définitivement ? C’est à discuter, qu’est-ce qu’on garde et qu’est-ce qu’on peut améliorer ? Dépend d’un choix stratégique si tirage au sort national ou tirage sur 577 circonscriptions.

> Sur Strasbourg : il y avait un truc incroyable, les mois précédents on restait sur une utopie, une idée. On était dans le « on va » et là ça a pris réalité puisqu’on y était vraiment. Ce ne sont plus des gens qui se réunissent parce qu’ils veulent faire, là on fait. On était dans une autre dimension, quelque chose de totalement différent.

> Samedi matin : je suis passé du virtuel à rencontrer de vrais gens, qui ont un même idée, qui travaillent ensemble sur cette même idée. C’est hyper important, c’est là où j’ai trouvé la petite flamme. Ensemble physiquement, on se rend compte que c’est possible.

> Réunion préparée par Adeline avec des techniques de facilitation. Comment des inconnus complets, qui se voyaient pour la première fois, qui venaient de toute la France ont fait connaissance (= présentation croisée, c’était le voisin qui nous présentait + jeu de ballon) ? On a besoin de documenter toutes ces techniques là.

> On a décidé ensemble ce qu’on allait faire en public, notre image. On a choisi d’être nous ensemble, tel quel. Il est important de choisir ce qu’on veut donner comme image.

> Ce qui a été choisi : on veut tout de suite se mettre au travail ensemble sur la place, dans la rue. C’est comme ça qu’un passant a débarqué avec le slogan de l’affiche (= « qui me représente le mieux ? »), plein de travaux sur l’animation de la campagne.

> C’est difficile, le sacrifice de 5 ans c’est compliqué. C’est terrible.

> Légitimité sur son propre territoire des femmes/hommes, intéressant : les hommes venaient majoritairement de Strasbourg, alors que les femmes c’était le contraire.

> Question du réseau : le bureau de vote qui a voté le plus pour #MaVoix correspond au quartier de Daniel… est-ce que ça a un rapport ?

> Je l’ai vécu sur Périscope, c’était bluffant et émouvant. On avait le sentiment d’être déjà bien rodé, j’étais fier du collectif. C’est pas possible qu’on soit aussi mature ! Ca m’a renforcé dans l’idée qu’on fait ça avec le cœur et l’envie. On est meilleurs que les autres, on ne cherche pas la performance.

> Passage d’un temps énorme à s’occuper des candidats, il faut le documenter. Sur Strasbourg l’attente était énorme mais c’était soft, on jouait avec des vrais faux billets. Et attention la bienveillance peut se déliter !

> Anecdote : le tirage au sort c’était très drôle car les 6 premiers noms tirés n’étaient que des mecs. Au niveau des médias, il y a eu 14 candidats et pas une seule femme.

> Investissement très fort de la part des Strasbourgeois = suivant la définition de ce que veut faire MV, certaines personnes veulent ou pas. Investissement selon cette réponse. Attention, il n’y a pas que le député qui met sa vie entre parenthèses !

> Tirage au sort a permis à Strasbourg de voir qu’on n’était pas tout seuls, on arrivait pas à se quitter. Personne ne se connaissait au départ, ce n’est pas un cercle d’amis, ça nous a permis de nous rendre compte qu’on était pas tout seul. Vous êtes venus en masse, on a presque attendu le samedi/dimanche de l’élection qu’ils reviennent. On est une toute petite équipe.

> Moi ce qui m’a frappé c’est qu’on a bossé un mois ensemble avant même de se voir, et le fait de se rencontrer à tout changer. La rencontre physique est irremplaçable.

> Comment a été créé le soutien : l’équipe était constituée de 4 candidats et le reste de contributeurs.

> Sur le tirage au sort : réflexion sur les primaires, car il faut séduire etc. En fait par le tirage au sort, c’est l’aléatoire qui choisi et donc on est que soi-même, pas de jeu.

> Témoignage sur le danger de l’engagement #MV : Une des personnes à Strasbourg a perdu un contrat du fait de son engagement, moi j’ai déjà des pressions. 3 personnes ne sont pas venues à une réunion locale pour de la pression = ceux dans l’administration ou la politique ou l’associatif qui dépend de subventions publiques.

> Se poser la question de comment on soutien ça, nous on en a parlé directement. > Comment faire avec nos postes. On n’est pas dans la personnification, mais en fait ça ne suffit pas, ça pose un problème.

> On va pouvoir choisir les uns les autres à quels moments on est exposé. Il faut qu’on soit clair sur l’engagement. Il faut essayer de se protéger les uns les autres. On est dans un climat de censure, les choses sont fines. Il existe des conflits de personnes sur place qui peuvent mettre en difficulté, ce sont des risques. Par exemple, dire en amont si c’est filmé, afin qu’elles sortent si elles ne veulent pas être exposées.

> #MaVoix veut agir sur le monde de la politique, mais ne propose pas de nouvelles règles et est confrontée à ces règles là. C’est une véritable confrontation à la scène politique.

> Chacun doit être clair avec lui-même sur sa dépendance, sa prise de risque. Comment choisir les conditions de sa liberté ?

> Entrée dans le réel de plus en plus, mais comment ne pas céder aux peurs ? Voir comment créer des solidarités, des moyens pour se soutenir les uns les autres. Avoir des coups d’avance pour être ensemble. Si on est suffisamment préparé, on peut réfléchir en amont sur les risques, il faut une lucidité, une maturité.

**25 avril** - Dépôt de la candidature

> Très bien reçue, signé en très peu de temps. Chouette car filmé en live.

Initiative avec la chanson qui est mal passée ?

> Deux personnes avaient envie d’écrire une chanson sur #MaVoix, mais il y avait un problème dans les paroles de la chanson.

Ça nous apprend que la créativité individuelle est très importante, c’est pour ça que MV existe. Mais il faut la confronter, la travailler en co-construction.

Aussi la question du tag : responsabilité individuelle ?

De toute façon il n’y a pas d’organe qui valide les contenus mais il faut travailler ensemble.

> Proposition de revoir le manifeste utopique sur des principes plus concrets, principes fondamentaux.

> Aujourd’hui qu’est-ce qui existe comme principes de gouvernance ? Est-ce qu’on a commencé à réfléchir aux mécanismes de vote du collectif #MaVoix ? Sur la période post-élection on va basculer dans un nouveau monde, il ne faut pas attendre ce moment là pour définir des règles de vote et de fonctionnement. L’avance permet de gérer les prises de positions, les initiatives qui arrivent. Est-ce que ça existe ?

> On a un ADN, c’est autour de ça qu’il faut travailler. C’est ça qui doit nous réunir. Il faudra formaliser certaines choses à faire ou ne pas faire, mais à partir du moment où on a intégré l’ADN, il n’y a pas de dérapages normalement. C’est mieux qu’une liste de choses qui va nous limiter dans la créativité – la liberté de s’exprimer est importante. Après il y a des méthodes ou outils qui permettent de faire ces choses là…

> Témoignage de l’extérieur : juste avec le manifeste, le moment où on va s’exposer dans un cycle politique, la logique va se faire percuter de l’extérieur, s’il y a une faille, ils la trouveront. C’est pas parce qu’on se fait confiance entre nous qu’on ne doit pas se protéger de l’extérieur !

> La créativité individuelle doit se confronter à notre intelligence collective. Il faut se dire « je propose mon idée » et ensuite elle ne nous appartient plus, elle appartient au collectif (= lâcher prise). Il ne faut pas sacraliser l’intervention individuelle par rapport à ce que ça peut devenir au niveau collectif.

> Retour par rapport à l’idée de règles internes à #MaVoix : il y a une nuance à apporter entre les piliers de valeurs, avec potentiellement des interdits. La manière de travailler se retrouve dans ces piliers, il y a des méthodes qui sont claires et décrites. En venant ici, on s’en tient à cela. On n’est pas forcement obligé de mettre en place des régulations d’interdits…

> Sur le dépôt de candidature : le titulaire doit être présent. Il faut prévoir de financer le trajet du candidat !

> Question de la crédibilité : j’étais crédible car j’étais à Strasbourg, je ne suis pas une pièce rapportée. C’est une réalité, je pense, qu’il faudra signer un engagement de présence. Ca aurait pu tomber sur d’autres, il n’y aurait eu personne dans ce cas à Strasbourg pour se structurer et faire campagne.

> J’entend les peurs du collectif local qui s’engage pour une personne qu’elle ne connaît pas. Mais peu importe le candidat, on fait campagne sur le principe. C’est plus facile de faire vivre MV si le candidat n’est pas là et exposé. L’expérience de MV s’est d’accompagner, c’est notre promesse. Dans la vision de MV c’est d’être inclusif. Oui ça comporte des risques, et quand il y en aura 577, il y aura beaucoup de risques… mais aussi beaucoup d’opportunités. Tout est une question de proportion.

- Réunion Le Mans **22 avril** -

**18 et 25 avril** - Ouverture du compte bancaire

> Dur, long, cher.

> Un appel officiel sur Facebook à cofinancer la campagne : 4200 euros ont été collectés.

Marc = mandataire financier.

Ouverte du compte au Crédit coopératif, mais attention éthique ne doit pas dire handicap (processus très long).

# Réunion Lyon **28 avril**

# Réunion Nantes **30 avril**

Tirage au sort du panneau d’affichage, vu en ligne.

Conception du matériel électoral

> Co-construction des affiches, puis envoyées à un imprimeur pour traduire les idées et accoucher le collectif dans ses affiches. Attention deadlines importantes à mutualiser dans les circonscriptions !!

> Beaucoup de questions sur la conceptualisation de l’affiche, notre point fort au niveau de la campagne et de la visibilité. Mais mauvais points : elles sont incollables (du coup utilisation d’une colle très chère), très épaisses, très chères. > Bon calcul dans l’investissement mais il faut s’arranger pour que ça diminue les couts de moitié notamment.

+ Circulaires et bulletins.

> Attention : on s’engage devant la justice avec notre signature pour le mandataire, le signataire, le candidat…

> Campagne à distance : transmission chaque jour en faisant des lives, des vidéos pour apprendre et nous former.

# **4 mai** Prise de parole en public European Lab Lyon

# Réunion Brest **9 mai**

# Réunion Living Lab **11 mai**

# Chantier Communication suite **11 mai**

# Chantier prise de parole suite **11 mai**

# **13 mai** Prise de parole en public Engage

**20/21/22 mai** - WE de la campagne :

> Interdiction à partir du vendredi minuit, de prendre partie sur les réseaux sociaux à la campagne. Attention car on peut invalider le candidat pour cela ! Individuellement, il y a l’idée de se responsabiliser, s’il faut se taire il faut le faire pour ne pas planter le collectif.

> Covoiturage de Paris pour continuer la campagne en parlant à coté des affiches : possibilité d’interpeler les gens par rapport à la campagne.

Puis Dimanche matin : tours pour recoller les affiches arrachées, beaucoup de vandalisme.

Journée du dimanche : tours dans chaque bureau électoral pour s’assurer de la bonne procédure de vote, qu’il y a un nombre suffisant de bulletin, qu’ils sont bien placés, que tous les tas sont égaux.

> Enjeu de l’année prochaine : il faut également se former à la campagne avec les différents rôles. A documenter.

> Quoi comme campagne : on s’est limité à faire et rencontrer les citoyens devant les affiches. Juste après le tirage au sort, il y a eu une réunion publique.

> On avait pas de tracts, mais on avait des super affiches, donc on s’est dit qu’on allait les faire parler. L’idée était de le plus possible faire parler les gens avec plein de formats : parler des bouches, reflets dans le miroir. Les affiches étaient notre plus grand investissement donc on a tout donné dessus.

> Ce qui est corolaire : l’échos de MV dans la presse, inédit et surprenant. Beaucoup cristallisante autour de l’affiche. Cela a posé la question à plusieurs échelles de qui doit parler et de quelle manière.

Il y a aussi eu des hangout spéciaux avec communication sur la campagne. On a essayé de trouver des idées sur comment communiquer, car on voulait le faire différemment. Avec le peu de temps qu’il restait, on a décidé que les permanences de campagne se trouveraient sous les affiches.

> Mais ATTENTION : c’est un temps monstrueux de discuter avec les gens. Mais c’est génial, c’est un truc qu’on n’avait jamais vu. Là, c’était faire réfléchir les citoyens sur la politique.

> Et cet investissement à peut être porté ses fruits, c’est peut être pour cela qu’on peut expliquer les résultats.

> Problème : On a absolument pas réussi à faire parler les gens dans les quartiers populaires. La disposition des panneaux ne se trouvait pas sur des chemins passants. Donc mobilisation très forte surtout dans des rues passantes, et très notamment dans le centre (place Saint-Thomas). Donc question par rapport à ça. > C’est un bon truc mais je ne suis pas sure qu’on arrive à convaincre beaucoup d’électeurs.

# **18-21 mai** Prise de parole en public OUI Share

# **21 mai** – Prise de parole en public Islande

**22 mai en soirée**

Retour dans le centre administratif, les résultats arrivent, chacun arrive. Les premiers résultats sont difficiles mais finalement 598 voix !! Juste avant on s’était demandé l’image qu’on voulait donner = texte co-construit et lu ensemble (en live).

# **28 mai** Prise de parole en public Explore Senscube

# **3/4 juin** Prise de parole en public Trièves

# **4/5 juin** Prise de parole en public Engage

# **10 juin** Prise de parole en public Personnal Democracy Forum

# Réunion Marseille **10 juin**

# Réunion Montfort sur Argens **12 juin**

# Réunion Nancy **14 juin**

# **14 juin** Prise de parole en public Soirée Ligue des Droits de l’Homme Strasbourg.

**16 juin** - Rencontre à Lyon

> Proposition d’assister à une réunion publique à Strasbourg mais les médias ont monopolisés le temps, cela les a empêché de bosser. Ils rappellent car pas assez de matière et décident d’assister à une réunion à Lyon.

> Beaucoup de caméras et d’échanges, le journaliste pose ses questions plutôt dans la bienveillance / surprise / oubli des caméras. Ça s’est bien passé, sauf que (LECON) : le lieu nous recontacte pour dire qu’il n’était pas au courant des caméras. Du coup on fait quoi ? Ils sont subventionnés par la mairie, par des organes où il y a potentiellement des députés. Ils ne veulent pas que le lieu apparaisse.

> Contact avec le journaliste. Proposition d’appeler le lieu et de s’arranger.

> Autre personne du TEDx Lyon : une partie de son budget = budget public. Grosse flippe, elle ne veut pas apparaître à l’écran.

> Gestion des peurs de la personne et on laisse la confiance : le reportage est passé. Le jour même de la diffusion, c’était plutôt fidèle, jusqu’à ce qu’ils parlent d’un vote où j’explique la répartition des votes et sa transmission à l’Assemblée Nationale. L’exemple utilisé était celui du  bio dans les cantines. Mais le journaliste prend l’exemple de la légalisation du cannabis. C’était le seul biais ressenti.

Leçon : pas de média planning. Pas de stratégie particulière, tant pis. Peut-être que ça aurait pu mal se passer, mais pour l’instant pas de soucis.

> Proposition : quand on reçoit des médias : on peut contre-filmer pour s’assurer contre de faux témoignages…

> Attention, la gestion des médias est très chronophage = zone de risque. Comment on fait pour se protéger ? Beaucoup de pression médiatique à Strasbourg, mais l’année prochaine, elle sera beaucoup plus diffuse.

> Sur la stratégie : très bienveillante de la part des journalistes, parce que c’était nouveau et pas d’intérêt, mais attention cela ne sera pas le cas en 2017.

> Le fait qu’ils vivent les choses avec nous c’est différents, certains caméramans sont venus discuter de manière personnelle à la fin du reportage. Ils gardent cette bienveillance car il vivent finalement le moment avec nous, en tant que citoyens, comme nous.

> Le journaliste d’Arte a même dit qu’il voterait #MaVoix !

> Quand demande d’interview on leur répond le mail type, ils viennent en tant que citoyens. Il y a un ressenti citoyen, ils ont été très bienveillants.

# **18 et 19 juin** We de debrief Paris

Question des médias

> Pas de prise de parole personnelle, les journalistes sont invités à venir dans les réunions publiques pour découvrir et être témoin.

Nous dans les médias : Rue 89, Médiapart, Libération, Causette, Vincent Cespedes Schneiderman, Hémicycle, BFMTV, Huffington Post, DNA, FRANCE 2 Complément d’Enquête, ARTE, STAMPA, DI FOGLIO